

Film long métrage de fiction Etats-Unis 2006

Réalisation : Stefen Fangmeier

Interprètes : Edward Speleers (Eragon), Sienna Guillory (Arya), Garrett Hedlung (Murtagh), Djimon Hounsou (Ajihad), Jememy Irons (Brom), John Malkovich (King Galbatorix), Robert Carlyle (Durza)

Version française et VO anglaise sous-titrée français-allemand

Durée : 1h45

Sortie prévue en salles en Suisse romande : 20 décembre 2006



Disciplines concernées :

Littérature anglaise : comparer *Lord of the Rings* et *Eragon*

Éducation aux médias : comparer l'intrigue de *Lord of the Rings* et d'*Eragon* - emprunts et innovations

Éducation aux médias : comparer *The Chronicles of Narnia* et *Eragon*

Les Organes cantonaux de contrôle des films de Vaud et Genève attribuent aux films un âge d'admission «légal» et un âge «suggéré». Cette distinction indique qu'un film est certes autorisé à un certain âge - donc pas dommageable -, mais pas forcément accessible (peut être ennuyeux pour de jeunes enfants). Ces limites d'âge s'appliquent à l'ensemble de la Suisse romande
Âge légal : 10 Âge suggéré : 10

Résumé :

Autrefois le pays d'Alagaësia vivait en paix grâce à la protection bienveillante des dragons et dragonniers, lesquels partageaient ensemble d'immenses pouvoirs consacrés au bien de tous. Nul ne pouvait égaler leur bravoure et leur valeur au combat, ensemble, dragonnier et dragon étaient pratiquement invincibles. Galbatorix était l'un de ces dragonniers. Mais, il perdit un jour son dragon et ne put en obtenir un autre. Furieux, il quitta le Conseil des dragonniers, forma sa propre armée avec les Urgals, hommes de basses oeuvres répugnants et cruels, et s'assura l'appui de Durza, une "ombre" maléfique aux redoutables pouvoirs de magie noire. Galbatorix tua tous les Dragonniers, mit le pays à feu et à sang, s'auto-proclama roi et devint le maître absolu d'Alagaësia.

Le film débute au jour où la belle Elfe Arya s'empare d'une "pierre" précieuse qui appartient au roi. Avant d'être capturée par Durza, que le souverain a lancé à ses troupes, la jeune fille réussit à transmettre son butin au jeune paysan Eragon. Orphelin de quinze ans, Eragon a été élevé par son oncle dans le village de Carvahall. Intrigué par sa trouvaille, il la cache, cherche vainement à l'échanger contre un peu de nourriture, et constate à sa grande surprise que cette pierre oblongue est un oeuf d'où éclôt un (mignon) bébé dragon. Ainsi se réalise la prophétie selon laquelle un jour renaîtrait la race des dragonniers. Eragon découvre qu'il peut communiquer par télépathie avec le dragon, en fait une dragonne du nom de Saphira. Avec l'aide de Brom, un conteur (et un dragonnier sans dragon qui a échappé au massacre), Eragon apprendra l'art du dragonnier. Brom, Saphira et Eragon se mettent en route vers la forteresse de Farthen Dür où se sont réfugiés Ajihad et les Vardens, rebelles que les forces du mal s'efforcent d'éliminer.

Le jeune écrivain et son oeuvre:

Christopher Paolini est né le 17 novembre 1983 dans le Montana. Amoureux d'heroïc fantasy et de science fiction, il a puisé son inspiration dans ses lectures et sa vaste imagination pour écrire *Eragon*. Sur son site, le jeune homme cite Frank Herbert, Philip Pullman, Reymond E. Feist, Bruce Colville comme influences littéraires, il aime écouter les Carmina Burana de Carl Orff, les oeuvres de Mahler, Beethoven et Wagner, mais pas un mot sur Tolkien... C'est à quinze ans qu'il commence à écrire *Eragon* (premier volet de la trilogie *The Inheritance - L'Héritage*), dans un cahier, puis à l'ordinateur. Le premier tapuscrit d'*Eragon* lui prend année, et il faut une autre année pour le relire, puis le confier à ses parents qui décident de le publier à compte d'auteur. Le livre, paru fin 2002, connaît un succès

immédiat. Pour cette épopée fantastique, le jeune auteur a créé un monde complexe. Il en a dressé une carte géographique et nous en livre un glossaire de base, abvec un index des noms propres dignes de s'y arrêter. Le deuxième volet de la trilogie : *The Eldest - L'Ancien* a été publié en été 2005; il s'ancre dans la tradition des tomes 2 des trilogies, en ce sens qu'il traite d'une aventure beaucoup plus sombre et violente que la précédente. En toute logique, le troisième tome, qui paraîtra en 2007, devrait voir le Bien triompher.

Commentaire :

On ne peut s'empêcher de saluer la performance rédactionnelle de Christopher Paolini, qui a imaginé, à l'âge même de son héros, un monde, un langage, et un tandem héroïque original. La symbiose parfaite entre un jeune garçon d'origine modeste et UNE dragonne est une jolie trouvaille ! Cette énergie fusionnelle convainc, parce qu'elle relie deux êtres jeunes prêts à s'écouter, se comprendre et se protéger. Quand le dragon meurt, l'élu ne peut plus rien. le dragonnier meurt, le dragon meurt aussi. Ils communiquent mentalement comme on le fait de nos jours avec un portable : ils peuvent se transmettre non seulement des mots, mais des images! La naissance du team de choc Eragon-Saphira est une variante du thème messianique : Eragon est l'élu que les âmes damnées du roi doivent tuer pour l'empêcher de devenir le dragonnier-sauveur. On sait qu'il y a fort longtemps, un premier Eragon avait établi la paix entre les diverses races. Le nouvel Eragon est chargé de la même mission.

On ne doute plus de la culture générale et la "patte" de Paolini en se penchant sur l'étymologie des noms : "Eragon", (Eragon, Aragorn, Eragon, Aragorn...) c'est à une lettre près "Dragon". Le jeune homme a-t-il voulu faire une allusion à une "Era" qui était "gone" (révolue), celle de l'âge d'or des dragons, dont la belle Saphira est la seule rescapée ? Les rebelles, les Vardens, (de l'anglais warden ou de l'allemand Wächter) sont les gardiens et leur chef, Ajihad (djihad, la guerre sainte) mène le combat contre les forces du mal! La formule magique "Weise heil!" (werde heil! = guéris!) - qui n'a rien à voir avec "Sieg heil!" - trahit ses origines germaniques. Pour ce qui est des autres personnages, on est tenté par des comparaisons : si Galbatorix rappelle Sauron, Durza rappelle Saruman, les Urgals les Orks, Brom Gandalf ou Obi-Wan, Arya Arwen...

En 2001, l'engouement pour les films d'"heroïc fiction" a été relancé par le premier volet de la trilogie de *Lord of the Rings* (Peter Jackson). 2005 a vu *The Chronicles of Narnia : The Lion, the Witch and the Wardrobe* (Andrew Adamson) dont la suite sera sur les écrans dès 2007. Et il ne faut pas omettre les six chapitres de *Star Wars* (George Lucas) entre 1977 et 2002. 2006 est définitivement l'année d'*Eragon*!

Plus que le masque de mort couturé et grimaçant de l'odieux Durza (tellement répugnant et vieux, l'antidote parfait du jeune et blond Eragon), plus que ses feulements qui découvrent des dents pourries, plus que l'armée de sbires testostéronés et balafrés aux yeux injectés de sang (les Urgals) de Galbatorix, plus que le sage et élégant mentor Brom, plus que la Bête volante à tête de taureau aux crocs acérés et corps de chauve-souris de Durza, c'est la dragonne Saphira qui crève l'écran, véritable chef-d'oeuvre couleur saphir en image de synthèse! Eragon l'adopte comme un petit chien, avant d'en faire une égale.

Le jeune héros a un caractère juvénile, un peu joueur, un peu jobard, qui le distingue des autres héros d'heroïc fantasy: ses premières heures de dragon-école ne sont guère concluantes, il a le vertige, il tombe, Saphira le rattrape par une jambe, il est tellement maladroit qu'il la fait tomber en vrille et tous deux manquent d'être blessés. Rien ne semble valoir le plancher des vaches! Au deuxième essai, (Brom a prudemment sellé Saphira) Eragon a plus d'assurance et rayonne de fierté, tandis que Saphira effectue dans des gorges étroites plongées, remontées, vols en piqué, virages sur l'aile, virevoltes, à vitesse grand V! Eragon se dresse sur la selle, se suspend à son flanc, lâche la bride, comme un artiste de cirque! Le look jeune d'Eragon, ses pantalons taille basse en cuir, sa silhouette élancée, sa blondeur angélique, sa fougue, tout concourt à faire de lui une figure d'adolescent charismatique. Sa complicité grandissante avec Brom et leurs échanges souvent pleins de gouaille donnent une touche d'humour à leurs scènes communes : Brom jauge en connaisseur Saphira, "belle, élancée, prête à être montée", et Eragon, "*trois quarts d'idiotie et un quart de bravoure*".

Stefen Fangmeier, dont c'est la première réalisation, s'est déjà imposé comme superviseur des effets spéciaux de plusieurs blockbusters (*Terminator 2, Saving Private Ryan, Master & Commander*). Il a su créer ici des personnages et un univers hors du temps, avec des vues spectaculaires sur des gorges, vallées, montagnes et cascades de Hongrie et Slovaquie, revisitées par les effets spéciaux de WETA et Industrial Light and Magic.

Objectifs :

- Prendre conscience de l'universalité des thèmes proposés par le film

Pistes pédagogiques :

- Analyser la scène d'ouverture et la scène finale du film.
- Décrire la trajectoire initiatique d'Eragon
- Comparer le dragon de *Eragon* et celui de *Dragonheart* (Rob Cohen, 1996)
- Débattre avec les élèves des raisons possibles qui ont fait d'*Eragon* un best-seller

Pour en savoir plus :

Site de Christopher Paolini (en anglais) : <http://www.alagaesia.com/christopherpaolini.html>

Généralités sur la "Heroïc Fiction" : <http://noblesdragons.free.fr/imaginaire.php?page=heroicfantasy>

Paolini en interview (en anglais) <http://www.powells.com/authors/paolini.html>

Wikipedia sur Paolini (en anglais) : http://en.wikipedia.org/wiki/Christopher_Paolini

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, Lausanne, décembre 2006